

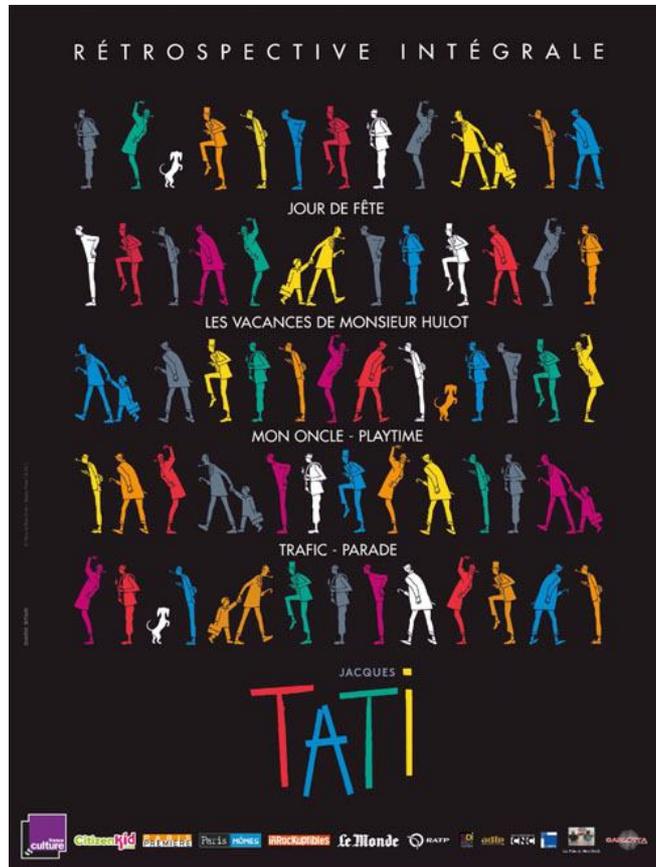


Les Films de Mon Oncle



présentent

L'INTÉGRALE DE L'ŒUVRE DE JACQUES TATI À (RE)DÉCOUVRIR SUR GRAND ÉCRAN EN VERSION RESTAURÉE



RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE JACQUES TATI

JOUR DE FÊTE • **LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT**
MON ONCLE • **PLAYTIME** • **TRAFIC** • **PARADE**

+ PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

SOIGNE TON GAUCHE • **L'ÉCOLE DES FACTEURS** • **COURS DU SOIR**

AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE
DCP NUMÉRIQUES
LE 6 AOÛT 2014

Relations presse

Étienne LERBRET
36, rue de Ponthieu
75008 Paris
Tél. : 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr

Distribution et programmation

CARLOTTA FILMS
Programmation : Sophie CLÉMENT
9, passage de la Boule blanche
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 11 44
Fax : 01 42 24 16 78
sophie@carlottafilms.com

Distribution

LES FILMS DE MON ONCLE
SPECTA FILMS C.E.P.E.C.
Philippe GIGOT
7 bis, avenue de Saint-Mandé
75012 Paris
Tél. : 01 43 45 89 06
philippe.gigot@tativille.com
www.tativille.com

JOUR DE FÊTE

« Pour moi, Jacques Tati est un véritable héros. C'est grâce à des gens comme lui que j'ai fait du cinéma. J'ai beaucoup appris de son style, de sa science des gags. C'était un génie du visuel. »

Terry Jones (Monty Python)

C'est jour de fête à Sainte-Sévère : les forains débarquent avec des roulettes, un manège et même un cinéma ambulant pour montrer aux villageois impressionnés un documentaire sur les méthodes modernes de la Poste en Amérique. Avec son vieux vélo et sa simple détermination, François le facteur va tout faire pour imiter ses homologues américains.



Premier long-métrage de Jacques Tati, *Jour de fête* est un chef-d'œuvre incontournable du septième art qui a su renouveler le genre du burlesque dans le paysage cinématographique français. Ce film au rythme trépidant regorge de gags aussi bien visuels que sonores, tous plus hilarants les uns que les autres, et devant en grande partie leur force au personnage de François le facteur, interprété avec humour et grâce par Tati. Le réalisateur des *Vacances de Monsieur Hulot* nous fait ici pénétrer dans son univers personnel empreint de poésie et de réalisme, de logique et d'absurde, teinté çà et là d'un soupçon de nostalgie face à un monde rural aujourd'hui disparu. Sainte-Sévère reste ce village joyeux qui bat à son rythme, loin de la fureur de la ville et de l'influence croissante de l'Amérique. *Jour de fête* est une œuvre magique et atemporelle à découvrir d'urgence dans sa version noir et blanc d'origine, splendidement restaurée en numérique 2K !

JOUR DE FÊTE

(1949, France, 87 mn, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 7 522)

un film de Jacques TATI

assisté de Henri MARQUET

avec Jacques TATI, Guy DECOMBLE, Paul FRANKEUR

scénario, adaptation et dialogues Jacques TATI & Henri MARQUET

avec la collaboration de René WHEELER

directeur de la photographie en extérieurs Jacques MERCANTON

décor René MOULAERT

montage Marcel MOREAU

musique Jean YATOVE

directeur de la production Fred ORAIN

LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

« Vous savez, dans les films comiques, en dehors de l'effet purement comique, le gag visuel, le dialogue, la bonne réplique ou l'effet sonore qui est fait pour distraire et amuser les spectateurs, je crois qu'il se cache toujours un petit peu de drame. Chaque construction dramatique d'un film comique est tout de même basée sur un effet dramatique. »

Jacques Tati

Dans une station balnéaire de la côte Atlantique, les citadins en vacances reproduisent leurs habitudes de la ville. Monsieur Hulot, personnage naïf et gaffeur, arrivé dans sa vieille voiture pétaradante, bouleverse, sans s'en apercevoir, la quiétude des clients de l'hôtel, en essayant simplement de profiter au maximum de ses vacances.



En 1951, Jacques Tati commence à tourner *Les Vacances de Monsieur Hulot*, son deuxième long-métrage, deux ans après *Jour de fête*. Ne cédant à aucune facilité et malgré le succès de son premier film, le réalisateur refuse d'utiliser une seconde fois le personnage du facteur pourtant si populaire. Monsieur Hulot est né ainsi, distrait et discrètement en cette année 1951, pour connaître très vite un succès international. En canoë, à cheval, sur la plage, au tennis, au restaurant de l'hôtel, dans un cimetière ou en pique-nique, Hulot enchaîne gags et catastrophes. Sa seule présence dénonce le conventionnel et l'esprit de sérieux. Son élégante traversée à contre-courant et une galerie de portraits inoubliables font de ce moment d'été des années 1950 un chef-d'œuvre du burlesque poétique.

LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

(1953, France, 87 mn, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 11 746)

un film de Jacques TATI

avec Jacques TATI, Nathalie PASCAUD, Michelle ROLLA
scénario original, adaptation & dialogues Jacques TATI & Henri MARQUET
avec la collaboration de Pierre AUBERT & Jacques LAGRANGE
images Jacques MERCANTON & Jean MOUSSELLE
montage Jacques GRASSI, Ginou BRETONEICHE & Suzanne BARON
décors Henri SCHMITT & Roger BRIAUCOURT
musique Alain ROMANS
directeur de production Fred ORAIN

MON ONCLE

« [...] Tati est bien plus qu'un Chaplin français ; c'est un créateur original, un poète de la pellicule, un artiste aussi simple qu'il est bourré de talent. Tati c'est Tati : il ne ressemble à personne et il faudrait se donner bien du mal pour lui ressembler. »

Boris Vian

*L*e petit Gérard aime passer du temps avec son oncle, M. Hulot, un personnage rêveur et bohème qui habite un quartier populaire et joyeux de la banlieue parisienne. Ses parents, M. et Mme Arpel, résident quant à eux dans une villa moderne et luxueuse, où ils mènent une existence monotone et aseptisée. Un jour que Gérard rentre d'une énième virée avec son oncle, M. Arpel prend la décision d'éloigner son fils de M. Hulot. Il tente alors de lui trouver un travail dans son usine de plastique, tandis que sa femme lui organise un rendez-vous galant avec l'une de leurs voisines...



Troisième long-métrage de Tati sorti en 1958, *Mon Oncle* est l'un des chefs-d'œuvre burlesques du cinéma français. Cinq ans après *Les Vacances de Monsieur Hulot*, le cinéaste campe à nouveau le personnage du fantasque M. Hulot et, à travers lui, dénonce avec humour et subtilité les mutations de la société française des Trente Glorieuses, ou plutôt l'usage que certains en font. Avec d'un côté le monde moderne incarné par les Arpel, et de l'autre le monde « ancien » représenté par M. Hulot et son voisinage, *Mon Oncle* témoigne de la modernité grandissante et de l'artificialité des relations qui en découle, à travers une mise en scène d'une précision quasi géométrique et une utilisation habile du son. Plus d'un demi-siècle plus tard, *Mon Oncle* reste toujours aussi drôle et percutant : sa réédition en version numérique restaurée en 2K sera un spectacle qui ravira petits et grands !

MON ONCLE

(1958, France, 116 mn, Couleurs, 1.37:1, VISA : 18 069)

un film de Jacques TATI

avec Jacques TATI, Jean-Pierre ZOLA, Adrienne SERVANTIE

Alain BÉCOURT, Lucien FRÉGIS

scénario original Jacques TATI

avec la collaboration artistique de Jacques LAGRANGE & Jean L'HÔTE

assistants réalisateurs Henri MARQUET & Pierre ÉTAIX

images Jean BOURGOIN

montage Suzanne BARON

musique Frank BARCELLINI & Alain ROMANS

décors Henri SCHMITT

producteur délégué Louis DOLIVET

producteur associé Alain TEROUANNE

directeur de production Bernard MAURICE

consultant du film Fred ORAIN

PLAYTIME

« Je l'adore absolument. Je crois que c'est peut-être le plus grand cinéaste du monde. *PlayTime*, c'est gigantesque, le plus grand film qui ait jamais été tourné sur les temps modernes. »

Marguerite Duras

Un groupe de touristes américaines débarque à Paris pour visiter la capitale. Pendant ce temps, M. Hulot se rend dans les bureaux d'une grande entreprise pour y passer un entretien, mais finit par se perdre dans l'immensité du bâtiment. Au gré de ses déambulations et de ses rencontres, M. Hulot va se trouver embarqué dans ce Paris ultramoderne où sa route croisera inmanquablement celle des Américaines...



Avec ce quatrième long-métrage sorti sur les écrans en 1967, Jacques Tati signe son œuvre la plus ambitieuse. C'est lors de la tournée de son précédent film, *Mon Oncle*, que le cinéaste a l'idée de réaliser cette satire joyeuse et incisive dépeignant une société globalisée et superficielle où particularismes culturels et rapports humains se font de plus en plus rares. Pour mener à bien ce projet hors normes, le réalisateur choisit de tourner en 70 mm dans un studio qu'il fait spécialement construire pour ce film, le célèbre « Tativille », reproduisant à merveille l'architecture ultramoderne de la capitale. Mais la réalisation du projet *PlayTime* s'avère extrêmement longue – sept années de production en tout – et beaucoup plus coûteuse que prévu, contraignant Tati à hypothéquer sa maison et les droits de l'ensemble de ses œuvres. Malgré l'échec commercial et critique que le film subit à sa sortie, *PlayTime* est aujourd'hui considéré comme le grand chef-d'œuvre d'avant-garde du maître du burlesque français, loué tant par l'Américain David Lynch que par le Finlandais Aki Kaurismäki. À redécouvrir sur grand écran dans une magnifique version restaurée 4K !

PLAYTIME

(1967, France, 124 mn, Couleurs, 2.21:1, VISA : 24 991)

un film de Jacques TATI

avec Jacques TATI, Barbara DENNEK, Jacqueline LECOMTE

Valérie CAMILLE, France RUMILLY

scénario Jacques TATI

avec la collaboration artistique de Jacques LAGRANGE

directeurs de la photographie Jean BADAL & Andréas WINDING

images Paul RODIER assisté de Marcel FRANCHI

assistants réalisateurs Henri MARQUET, Jean LEFEBVRE & Nicolas RIBOWSKI

décors Eugène ROMAN

son Jacques MAUMONT

musique Francis LEMARQUE

montage Gérard POLLICAND

directeur de production Bernard MAURICE

producteur associé René SILVERA

TRAFIC

« Avant de faire le film, j'étais resté un dimanche matin pendant deux heures sur un petit pont de l'autoroute de l'ouest. (...) J'ai vu partir tous ces Parisiens qui allaient à la campagne. Et pendant ces deux heures, je n'ai pas vu un seul conducteur sourire. Pour un dimanche matin, dans le fond, c'est tout de même assez grave ! »

Jacques Tati

Monsieur Hulot, dessinateur d'un camping-car expérimental, accompagne celui-ci sur les autoroutes de France et de Belgique en direction du salon de l'automobile d'Amsterdam, où le modèle doit être exposé. Mais entre les nombreuses pannes, les problèmes mécaniques, la fouille à la douane, l'accident, la route est longue et semée d'embûches, qui mettent en péril la réussite commerciale de l'opération, menaçant Hulot et son camping-car de ne pas arriver à temps pour l'ouverture du salon...



Quatre ans après l'entreprise colossale qu'était *PlayTime*, Jacques Tati endosse une nouvelle et dernière fois le personnage de M. Hulot dans ce long-métrage réalisé en 1971, *Trafic*. L'acteur-réalisateur prend ici pour thème l'explosion de l'automobile qui a lieu au tournant des années 1970, avec l'essor spectaculaire de ce moyen de transport chez les classes moyennes occidentales. Les autoroutes deviennent, dans l'univers de Jacques Tati, des jungles modernes où les hommes se transforment en véritables bêtes de foire, enfermés dans leur voiture. Le réalisateur de *Mon Oncle* poursuit une nouvelle fois son expérimentation sur l'image et le son – le film est ici tourné en décors naturels –, en recourant à un genre cinématographique encore peu exploité à l'époque : le *road movie*. À l'instar d'un Jean-Luc Godard avec *Week-end* (1967), Tati traque le quotidien sur les routes – déjà bien encombrées – d'Europe de l'Ouest, annonçant la société globalisée de demain. Une vision mordante de la révolution automobile à admirer dans sa superbe version restaurée !

TRAFIC

(1971, France/Italie, 98 mn, Couleurs, 1.37:1, VISA: 36 559)

un film de Jacques TATI

avec Jacques TATI, Maria KIMBERLY, Tony KNEPPER
Marcel FRAVAL, Honoré BOSTEL
scénario Jacques TATI

avec la collaboration artistique de Jacques LAGRANGE
et la participation de Bert HAANSTRA

images Edward VAN DEN ENDEN & Marcel WEISS
décors Adrien DE ROOY

musique Charles DUMONT

son Ed PELSTER & Alain CURVELIER

montage Maurice LAUMAIN & Sophie TATISCHEFF

directeurs de production Georges LAURENT & Wim LINDNER

producteur délégué Robert DORFMANN

PARADE

« Le cirque est une école extraordinaire de simplicité et de gentillesse. (...) Il n'y aurait pas eu ni Chaplin, ni Keaton, ni Laurel & Hardy s'il n'y avait pas eu le cirque. Il est certain que les enfants en ont absolument besoin : l'ambiance, le regard, le sourire de tous ces jeunes qui regardent le spectacle, c'est indispensable. »

Jacques Tati

À travers un spectacle de cirque participatif et délirant, Tati redonne vie à ses pantomimes et assure la transition des numéros de musiciens, jongleurs, magiciens et acrobates, devenant le Monsieur Loyal du Stockholm Cirkus.



Commandé par la télévision suédoise et majoritairement tourné en vidéo, c'est pourtant bien pour la salle que le film *Parade* a été conçu. Tati passe ainsi le témoin à de nombreux jeunes artistes, auprès de qui il aimait transmettre son expérience. Plus le spectacle avance et moins sont manifestes les frontières qui séparent l'avant et l'après, les artistes, les techniciens et les spectateurs. Ce dernier film de Jacques Tati résonne comme un hommage vibrant au spectacle vivant évoquant ses débuts au music-hall. À redécouvrir enfin en version restaurée !

PARADE

(1974, France, 89 mn, Couleurs, 1.37:1, VISA : 42 697)

un film de Jacques TATI

avec Jacques TATI, les Williams, les Veterans, les Sipolo
Pierre BRAMMA, Michèle BRABO, Pia COLOMBO

scénario et dialogues Jacques TATI
assistante Marie-France SIEGLER

directeurs de la photographie Jean BADAL & Yunnar FISHER
caméramen René CHABAL, Jens FISHER & Bengt NORDWALL
ingénieur du son Jean NÉNY

régisseur artistique François BRONETT

musique Charles DUMONT

producteur délégué Louis DOLIVET

producteur associé Michel CHAUVIN

producteur exécutif Karl HASKEL

PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

SOIGNE TON GAUCHE

un film de René CLÉMENT avec Jacques TATI, Louis ROBUR & Max MARTELL
(1936, France, 13 mn, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 4 980)



Roger, fermier de son état, se rêve boxeur. Or la cour de sa ferme est précisément le théâtre d'entraînements. Mais les combats doivent bientôt cesser faute de combattants. Surpris en train de mimer une victoire, il est repéré et porté sur le ring. Reste un problème : il n'a jamais boxé de sa vie et ignore tout du noble art. Le livre que le facteur dépose sur sa chaise saura-t-il l'aider à acquérir en urgence la technique nécessaire à son triomphe ?

L'ÉCOLE DES FACTEURS

un film de Jacques TATI avec Jacques TATI & Paul DEMANGE
(1946, France, 15 mn, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 4 658)



Rapidité, efficacité, telle est la formation adéquate pour tout facteur ! La mission est simple : réduire le temps de la tournée pour rejoindre l'avion de l'aéropostale. Dans un petit bureau de poste de campagne, trois facteurs, dont François, pressés par les injonctions nasillardes de leur supérieur, décomposent puis reprennent, au pied de leur bicyclette, chaque geste du rituel de la remise du courrier...

COURS DU SOIR

un film de Nicolas RIBOWSKI avec Jacques TATI & Marc MONJOU
(1967, France, 27 mn, Couleurs, 1.37:1, VISA : 33 781)



« Tourné en marge de PlayTime, ce court-métrage en utilise les décors et la distribution. Les hommes d'affaires sont transformés en sages écoliers et découvrent les différentes manières de fumer une cigarette, de monter à cheval, ou de buter sur une marche. Le professeur de cette leçon d'observation, c'est Hulot, qui en entrant dans la classe, ôte son chapeau et son manteau pour prendre les traits de Jacques Tati. Cours du soir présente pour la première fois à l'écran plusieurs des numéros classiques de Tati et constitue, par sa modestie même, un commentaire pertinent sur l'aventure épique de PlayTime. Il en est l'image inversée. En dévoilant l'envers de son décor et de son personnage, Tati prouve que son sens de l'observation s'applique aussi à lui-même. »

Extrait de *Tati* de Marc Dondey (1989, Coll. Ramsay Cinéma, Ed. Ramsay)